
CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL - ÉVALUATION TECHNIQUE UICN

ZONE DE CONSERVATION DE GUANACASTE (COSTA RICA)

1. DOCUMENTATION

- i) Fiche technique UICN/WCMC: non disponible au 8 avril 1999
- ii) Littérature consultée: Plus de 20 publications; plus de 15 directement sur l'écologie, la gestion et la conservation de la Zone de conservation de Guanacaste; 4 de l'UICN et de l'UNESCO sur les biens naturels du patrimoine mondial; et le reste sur d'autres aspects de la diversité biologique et de l'environnement du Costa Rica.
- iii) Consultations: Hauts fonctionnaires du gouvernement du Costa Rica; près de 40 personnes dans la Zone de conservation de Guanacaste et aux environs; d'autres représentants des communautés locales/groupes d'utilisateurs des ressources; chercheurs invités.
- iv) Visite du site: février 1999. Craig MacFarland et Juan Carlos Godoy.

2. RÉSUMÉ DES CARACTÉRISTIQUES NATURELLES

La Zone de conservation de Guanacaste (ZCG) se compose de 88,000 hectares terrestres et environ 43,000 hectares marins. Le site s'étend de 19 kilomètres à l'intérieur du Pacifique jusqu'à la côte du nord-ouest du Costa Rica, remonte vers l'intérieur à travers les forêts tropicales sèches de plaine du Pacifique jusqu'à 2,000 mètres d'altitude (forêts montagnardes humides et forêts de brouillard) puis redescend sur le versant atlantique/caräbe jusqu'aux secteurs les plus élevés des forêts pluviales de basse altitude. La Zone de conservation de Guanacaste est située entre le 10° et le 11° de latitude Nord et le 85° et le 86° de longitude Ouest, dans la province nord-ouest du Costa Rica (voir carte 1).

Il s'agit d'un complexe d'aires protégées presque entièrement contiguës formant ensemble une seule grande aire protégée, comme suit (voir carte 2):

- ◆ Parc national de Santa Rosa (terrestre) 24,558 hectares
- ◆ Parc national Rincón de la Vieja 14,084 hectares
- ◆ Parc national de Guanacaste 37,365 hectares
- ◆ Refuge de faune sauvage de Junquillal 439 hectares
- ◆ Station forestière expérimentale de Horizontes 7,317 hectares
- ◆ Zone marine (qui fait partie du Parc national de Santa Rosa) environ 43,000 hectares

Dans la Zone de conservation de Guanacaste, on trouve environ 60% de toutes les espèces présentes au Costa Rica soit, à échelle mondiale, environ 2,4% de toute la diversité biologique (niveau spécifique) de la planète. En outre, la faune et la flore de la ZCG sont caractérisées par une grande convergence intercontinentale d'espèces des domaines néarctique et néotropical. L'aire de répartition de nombreuses espèces de la ZCG atteint, en direction du nord la région de Mazatlán et de Tampico au Mexique tandis que l'aire de répartition d'autres espèces va, en direction du sud, jusqu'au Brésil ou en Bolivie. Selon les estimations actuelles, la Zone de conservation de Guanacaste contient environ 230,000 espèces (bactéries et virus non compris).

Trois éléments expliquent fondamentalement l'extrême richesse biologique de la Zone de conservation de Guanacaste:

- ♦ l'écosystème marin le plus intact du littoral pacifique, entre la zone du canal de Panama et le Mexique, caractérisé par de grands courants d'upwelling riches en matières nutritives qui favorisent une productivité élevée dans les couches de surface;
- ♦ le dernier vestige important de forêt tropicale sèche du Pacifique, de l'Amérique centrale au nord du Mexique (région méso-américaine), c'est-à-dire un écosystème complet de forêt sèche;
- ♦ une importante coupe altitudinale (relativement large sur presque toute sa longueur) de 105 kilomètres de long qui comprend huit zones biologiques (*sensu* Holdridge), dans laquelle on trouve une bande continue: des mangroves de la côte pacifique à la forêt tropicale pluviale, du versant atlantique/caräbe en passant par la forêt tropicale sèche méso-américaine du pacifique, la forêt montagnarde tropicale humide et la forêt de brouillard. Cette coupe comprend des bassins hydrographiques complets, de leur source à l'océan Pacifique.

La zone marine compte plusieurs îles et îlots côtiers (pour la plupart inhabités), des zones marines océaniques ouvertes, des plages, des côtes rocheuses et environ 20 kilomètres de plages de ponte des tortues marines. Parmi les habitats de surface les plus spécifiques, on trouve des récifs coralliens, des récifs rocheux, des fonds sableux, des champs rocheux, des eaux profondes, des lits d'algues et des courants d'upwelling. La ZCG possède, entre autres caractéristiques marines, une plage (Nancite) de 1,7 kilomètre de long où des milliers de tortues olivâtres viennent pondre simultanément en immenses vagues que l'on appelle «arribadas» («arrivées»). C'est l'une des rares plages protégées pour l'espèce, dans toute la région du Mexique et de l'Amérique centrale. En outre, la ZCG possède deux plages de ponte pour la tortue luth gravement menacée.

La ZCG comprend 37 zones humides dont certaines sont importantes pour l'Amérique centrale telles que les complexes de mangroves de Puerto Soley, Cuajiniquil, Santa Elena, Potrero Grande, Nancite et Playa Naranjo; la lagune de Limbo; l'estuaire d'Iguanito; et la lagune du volcan Rincón de la Vieja (eaux douces dans ce dernier cas). Les forêts de mangroves contiennent huit espèces d'arbres de mangroves et sont dans un état exceptionnel.

La forêt tropicale sèche de la ZCG qui couvre environ 60,000 hectares est une mosaïque complexe de peuplements anciens et de peuplements en voie de régénération, avec des différences d'âge de 400 ans. Elle se caractérise par des précipitations moyennes annuelles de

800 à 2,800 millimètres et par une saison sèche bien définie, avec une absence quasi totale de pluie de la mi-décembre à la mi-mai. En raison de cette saison sèche, chaude et caractérisée par des vents violents, les conditions climatiques correspondent à la forêt tropicale décidue sèche qui présente au moins 20 associations végétales reconnues. Cette forêt comprend les seuls grands peuplements (forêt ancienne et forêt en régénération) de forêt sèche de basse altitude ancienne, vierge et semi-vierge, de la côte pacifique du Costa Rica. C'est le seul écosystème complet de forêt sèche entièrement protégé en Mésio-Amérique.

La Zone de conservation de Guanacaste contient des populations importantes et apparemment en bon état de nombreuses espèces de vertébrés parmi les plus typiques d'Amérique centrale avec un total général de 940 espèces de vertébrés décrites. On estime qu'elle possède plus de 50,000 espèces de champignons, 12,000 espèces de nématodes, 20,000 espèces de coléoptères (scarabées) et 13,000 espèces d'hyménoptères (fourmis, abeilles, guêpes et espèces apparentées). La coupe altitudinale intacte que l'on trouve dans la ZCG protège dans sa totalité une voie de migration saisonnière altitudinale est-ouest, de la côte pacifique à 2,000 mètres d'altitude, de la forêt sèche à la forêt de brouillard puis à la forêt pluviale atlantique sur l'autre versant, qui joue un rôle d'importance critique pour l'aire de répartition et le cycle biologique de nombreuses espèces animales.

La diversité géologique est également intéressante. Sur la péninsule de Santa Elena, se trouve un filon de serpentine (péridotite) de 24,000 hectares qui se trouve depuis plus de 85 millions d'années au-dessus du niveau de la mer (Jurassique-Éocène). Il y a des zones pyroclastiques dans le Parc national de Santa Rosa (Miocène) et des complexes volcaniques du Pléistocène dans la région des volcans d'Orosi et de Cacao (Parc national de Guanacaste).

3. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES PROTÉGÉES

En résumé, la ZCG peut être comparée avec d'autres aires semblables ailleurs dans le monde, au niveau néotropical et au niveau méso-américain (Amérique centrale et sud du Mexique), comme suit:

- ◆ la superficie de forêt tropicale sèche protégée dans la ZCG est la troisième du monde après celle du Parc national de Kakadu au nord-est de l'Australie et des Sanctuaires de faune sauvage de Thungyai-Huai Kha Khaeng, en Thaïlande;
- ◆ la ZCG contient un écosystème complet de forêt sèche. La forêt tropicale sèche est, de tous les types principaux de biotopes tropicaux, le plus menacé: il reste moins de 0,02% de forêt tropicale sèche alors que cette formation constituait autrefois plus de la moitié de la végétation boisée des régions tropicales de la planète. La ZCG contient la seule forêt sèche protégée, dans la région néotropicale, assez grande et suffisamment contiguë pour entretenir indéfiniment toutes les espèces que l'on y trouve; la ZCG serait le seul bien du patrimoine mondial, dans le domaine néotropical, protégeant une forêt tropicale sèche;
- ◆ les 60,000 hectares de forêt tropicale sèche constituent la forêt la plus vaste et, de loin, la mieux protégée des Amériques (les forêts sèches côtières et proches du littoral et semi-sèches côtières tropicales et d'épineux du nord du Pérou et du sud de l'Équateur forment un complexe fondamentalement différent des forêts tropicales sèches typiques d'Amérique centrale; en outre, elles ont été gravement déboisées, surpâturées et/ou perturbées sur presque toute leur superficie);

- ◆ toutes les autres aires protégées comprenant des forêts tropicales sèches entre l'Amérique centrale et le nord du Mexique sont beaucoup plus petites (environ 5,000 hectares au maximum) et largement éparpillées; aucun couloir biologique ne les relie et elles subissent des effets de lisière beaucoup plus marqués;
- ◆ la ZCG est la seule aire protégée, entre toute l'Amérique centrale et le sud du Mexique, qui comprenne une coupe continue allant de la zone marine de Pacifique aux forêts tropicales sèches et, grâce à la variation altitudinale, une variété de forêts adjacentes, presque jusqu'à la côte carä be (forêts humides, forêts de brouillard et forêts tropicales humides de basse altitude). Cette bande de 105 kilomètres de long est la seule de la région qui contienne une telle gamme de biotopes contigus avec une diversité altitudinale et climatique suffisante pour comprendre les aires de répartition d'une grande variété d'espèces migratrices saisonnières;
- ◆ cette bande altitudinale complète verra son importance croître à mesure que les effets du réchauffement climatique frapperont l'Amérique centrale. En raison de l'assèchement de l'écosystème de forêt sèche, résultat de la «désertification» induite par l'homme dans la partie occidentale de la ZCG, le complexe d'espèces de forêt sèche aura besoin d'une région plus fraîche et plus humide (refuge) où se retirer pour survivre. La vaste majorité des aires protégées des tropiques n'ont pas de tels gradients altitudinaux et il est presque certain qu'elles perdront une bonne partie de leurs écosystèmes et de leurs complexes d'espèces si l'on en croit les scénarios actuels de changements climatiques;
- ◆ il y a actuellement deux biens marins du patrimoine mondial dans le domaine néotropical (le Réseau de réserves du récif de la barrière du Belize et le Parc national de l'île Cocos au Costa Rica). La ZCG serait un complément important pour ces deux régions. En outre, on considère que les plages de ponte des tortues marines de la ZCG sont d'importance mondiale; et le secteur marin est la région la plus intacte de toutes les zones côtières continentales de la région d'Amérique centrale et du Pacifique méso-américain.

La Zone de conservation de Guanacaste est d'importance internationale et représente la dernière possibilité de protéger et de conserver un grand écosystème de forêt tropicale sèche écologiquement complet (contigu avec des forêts maritimes côtières, montagnardes humides, de brouillard et pluviales de basse altitude du versant atlantique et carä be) dans les Amériques.

4. INTÉGRITÉ

Le gouvernement du Costa Rica est propriétaire de la majeure partie de la Zone de conservation de Guanacaste. Il convient de noter que certaines portions du Parc national de Guanacaste appartiennent actuellement à la Fondation des parcs nationaux du Costa Rica et que la propriété est en train d'être transférée au gouvernement. En d'autres termes, près de 100% de la région terrestre et la totalité de la région marine comprises dans des aires protégées créées par décret et qui constituent la Zone de conservation de Guanacaste sont propriété du gouvernement. La propriété de Santa Elena est le principal secteur (plus de 15,000 hectares) qui soit encore propriété privée et qui devrait être ajouté à la ZCG d'ici deux ans. Santa Elena contient des caractéristiques géologiques uniques et une forêt tropicale sèche naine extrêmement bien conservée qui ajoutera beaucoup de valeur à la ZCG. Une procédure internationale civile est en cours pour régler le cas et il semble que l'issue en sera favorable.

Les limites de la Zone de conservation de Guanacaste sont bien définies, protégées et dans l'ensemble, les relations avec les propriétaires voisins sont bonnes ou du moins civiles et paisibles. En outre, la stratégie actuelle prévoit que les 88,000 hectares de biotopes terrestres et la zone marine de 43,000 hectares se trouvant dans la ZCG seront progressivement étendus respectivement à environ 110,000 hectares de terres contiguës et à 50,000 hectares. Le principal ajout sera celui de la propriété de Santa Elena mais des négociations sont en cours pour les régions de forêts pluviales Del Oro (1,500 hectares actuellement, il est prévu d'agrandir fortement ce secteur) et Rincón (6,000 hectares) (voir Figure 1).

Globalement, la ZCG bénéficie d'un appui général et solide de la part de la population locale et du public en général dans la province de Guanacaste. Cette situation est, en grande partie, le résultat des efforts exceptionnels qui ont été déployés par la Zone de conservation de Guanacaste dans le but d'associer la population locale au processus de gestion. Un comité local, établi il y a 10 ans, compte, outre les gestionnaires de la ZCG, 5 à 6 représentants des principaux intérêts économiques et sociaux locaux. Ce comité a essentiellement un rôle consultatif mais il prend part aux principales décisions portant sur les attributions budgétaires pour le programme global. Au titre de la nouvelle Loi du Costa Rica sur la biodiversité et d'autres lois, les zones de conservation seront tenues de promouvoir et d'établir des comités régionaux dans le même but. La ZCG transformera progressivement son comité local qui fonctionne déjà bien en comité régional. La ZCG trouve un autre appui dans le fait qu'elle est en contact avec environ 2,500 écoliers dans toutes les écoles primaires et dans plusieurs écoles secondaires du voisinage où elle a lancé des campagnes d'apprentissage de l'écologie et de la biologie (programme d'éducation biologique). En outre, la ZCG elle-même, les vastes programmes d'inventaire biologique qui ont lieu dans le site et de nombreux chercheurs invités qui travaillent dans les cinq stations de recherche biologique ont fourni de nouvelles sources d'emploi à une région marginalisée au plan national, qui souffre également des effets d'une grave récession économique depuis une quinzaine d'années (due à l'effondrement général de l'élevage intensif).

Du point de vue de sa viabilité économique, la ZCG est dans une bien meilleure situation que la plupart des aires protégées des pays en développement. Elle le doit à la stratégie et aux activités lancées par ses gestionnaires et leurs conseillers. Le budget central est essentiellement financé par les intérêts issus de l'investissement d'une dotation de 12 millions de dollars (en fonds fiduciaires), qui sont complétés par des droits versés par les utilisateurs pour les services environnementaux, entre autres. Elle obtient également des fonds complémentaires pour des projets spécifiques versés par des sources internationales et nationales. Ce revenu garanti permet à la ZCG d'établir ses programmes plusieurs années à l'avance lorsqu'elle doit prendre des décisions stratégiques et de planifier efficacement son programme d'activités annuel. La ZCG recherche activement de nouvelles stratégies génératrices de revenu. Il est suggéré que les gestionnaires de la ZCG et les autorités compétentes préparent une stratégie financière révisée pour les 15 à 20 ans à venir. Si nécessaire, un avis expert extérieur devrait être recherché.

Il existe, semble-t-il, trois domaines de conflit potentiel à propos de la conservation des ressources naturelles et de la diversité biologique dans la Zone de conservation de Guanacaste; l'Administration de la ZCG est en train de préparer des stratégies à cet égard.

(1) Écotourisme

L'écotourisme, s'il est correctement planifié et géré pourrait devenir une force économique principale pour la ZCG et la région rurale et semi-urbaine des environs. L'écotourisme est déjà en expansion dans la région mais pour l'essentiel s'intéresse aux plages; les principaux investissements sont faits par des entreprises qui ne se trouvent pas dans la région de Guanacaste (et sont partiellement étrangères dans certains cas) et qui sont aussi celles qui retirent les avantages économiques. Le tourisme qui s'intéresse à la nature, aux régions sauvages et à l'observation de la faune sauvage, constitue une infime proportion et jusqu'à présent n'apporte que des avantages extrêmement limités au niveau local bien que ceux-ci soient en lente progression. La ZCG a commencé à promouvoir et faciliter le développement de ce tourisme ainsi que des activités avec les communautés locales et les groupes d'intérêt par l'intermédiaire de rencontres, de réunions techniques et d'ateliers. Toutefois, la majorité des activités ont lieu dans les limites des aires protégées ce qui est un processus réactif plutôt que proactif. Au lieu de toujours essayer de courir après les intérêts commerciaux (comme la vaste majorité des aires protégées d'Amérique latine), la ZCG pourrait explorer, de manière proactive, un processus d'évaluation, de conception, de planification et de mise en valeur en participation du type de tourisme naturel qu'elle souhaite réellement offrir au sein de la ZCG. Cela permettrait aussi d'aider les communautés locales et les groupes d'utilisateurs des ressources à participer au processus dans son ensemble, à établir des objectifs réalistes et à élaborer progressivement des sources de substitution et supplémentaires de travail et de revenu. Il serait bon également de chercher à prendre connaissance d'expériences pertinentes, dans d'autres régions du monde, et à les appliquer au besoin.

(2) Utilisation de l'espace marin

Les produits traditionnels (vivaneaux, essentiellement, parfois des crabes et d'autres espèces) que récoltent les pêcheurs locaux se caractérisent par une diminution de la taille des animaux et l'augmentation de l'effort nécessaire pour la même prise. En outre, des intérêts halieutiques extérieurs (essentiellement des crevettiers de Punta Arenas, Costa Rica) causent des dommages en utilisant des filets à petites mailles qui capturent une vaste gamme d'espèces qui sont simplement rejetées à la mer. Les conflits entre les intérêts halieutiques extérieurs et les pêcheurs locaux s'aggravent. La Zone de conservation de Guanacaste entretient de bonnes relations avec les pêcheurs locaux et a entamé un programme de recherche appliqué auquel ils participent. Il s'agit de problèmes et de tendances socio-économiques et écologiques complexes pour lesquels il n'y a pas de solution toute prête mais ils sont importants. Il est recommandé d'échanger des informations et d'étudier des exemples de cas où l'on a essayé de résoudre des problèmes et tendances semblables dans d'autres régions du monde afin de pouvoir élaborer une stratégie complète et un processus de gestion de l'espace marin. Une des suggestions serait d'envisager un échange de personnel et d'information avec le Parc national/Réserve marine des Galápagos et de rechercher l'avis de spécialistes ainsi qu'une formation supplémentaire pour le personnel de l'espace marin de la Zone de conservation de Guanacaste.

(3) Secteur agro-paysager

La mise en valeur des sols dans les régions qui environnent les aires protégées de la Zone de conservation de Guanacaste évolue lentement, essentiellement sous l'impulsion des forces économiques. L'élevage de bétail à grande échelle est en train d'être remplacé par un élevage à plus petite échelle, une arboriculture de grande à moyenne échelle (production d'agrumes pour le jus) et d'autres formes d'agriculture. Toutefois, les communautés locales et les groupes d'utilisateurs des ressources, c'est-à-dire certains des principaux voisins de la ZCG

ne reçoivent pas encore suffisamment d'aide technique pour améliorer leurs sols et leurs modes d'utilisation des ressources parce que le ministère de l'Agriculture et les autres services compétents sont pratiquement absents dans la province de Guanacaste. La ZCG a de bonnes relations avec ses voisins et en emploie quelques-uns dans ses différents programmes. De même, elle crée de nouvelles technologies dans le cadre de son travail en sylviculture à la Station forestière expérimentale d'Horizontes. Il est recommandé que la ZCG participe plus activement à la promotion de modes novateurs d'utilisation de la terre et des ressources dans le secteur agro-paysager; cette participation apportera des avantages nets aux valeurs de la ZCG en garantissant la compatibilité des modes d'occupation des sols et de l'utilisation des ressources autour de la Zone de conservation de Guanacaste.

5. AUTRES COMMENTAIRES

En général, la gestion de la ZCG semble très efficace. Le personnel, peu nombreux, est bien distribué dans toute la région; et il y a une bonne interaction avec les voisins, dans le cadre de programmes pédagogiques; la gestion des locaux et des programmes pour les visiteurs est bien organisée. Il y a un plan de gestion annuel précis (appelé plan d'opération) extrêmement utile, bien organisé et bien piloté. Toutefois, il serait bon de préparer un plan à plus long terme ainsi qu'un plan de zonage détaillé et de procéder à une évaluation et une révision régulières à mesure que les conditions changent et/ou que les connaissances augmentent. Il est recommandé de traiter à la fois la nécessité d'améliorer la planification et la surveillance continue, qui n'ont actuellement aucun lien, par les moyens suivants: établir un processus régulier à moyen terme de planification, de mise en œuvre et de surveillance à l'aide d'une méthode telle que celle des «seuils de changement acceptables» ou le «spectre de possibilités récréatives».

Il convient, enfin, de mentionner deux questions:

- ♦ l'allégation selon laquelle la ZCG peut être considérée comme tellement bien financée par rapport aux autres aires de conservation du SINAC qu'elle n'a pas besoin d'appui financier supplémentaire est, naturellement, erronée. Si les autres aires ont des problèmes financiers, ils seront résolus par l'amélioration de leurs capacités de gestion et d'appui de financement et non par la réduction des capacités de gestion et de financement de la ZCG;
- ♦ l'allégation selon laquelle l'inscription en tant que zone de conservation présente un risque potentiel, à savoir que l'essentiel des efforts pourraient être concentrés sur le paysage agricole alentour et entre les aires protégées qui composent la Zone de conservation de Guanacaste plutôt que sur la gestion et la protection de ces aires elles-mêmes. Il est essentiel de préciser que les fonctions primaires des zones de conservation sont de conserver la diversité biologique à perpétuité. L'accent mis sur les paysages agricoles du voisinage sert à stabiliser et améliorer les modes d'occupation des sols, l'utilisation de la diversité biologique et des ressources afin d'alléger des pressions sur les aires protégées et de promouvoir la coexistence pacifique et non le développement.

6. CHAMP D'APPLICATION DES CRITÈRES NATURELS DU PATRIMOINE MONDIAL

Le texte de la proposition d'inscription de la Zone de conservation de Guanacaste invoque les quatre critères établis par le Comité du patrimoine mondial:

Critère (i): histoire de la terre et processus géologiques

Elle est un exemple éminemment représentatif des grands stades de l'histoire de la terre et de processus géologiques en cours représentés par les formations de la péninsule de Santa Elena, du plateau de Santa Rosa et de ses volcans du Quaternaire, y compris des caractéristiques thermales du volcan du Rincón de la Vieja.

Critère (ii): processus écologiques

Elle est un exemple éminemment représentatif de processus écologiques et biologiques en cours tant pour les milieux terrestres que côtiers-marins comme on peut le voir dans: a) l'évolution, la succession et la restauration de la forêt sèche tropicale du Pacifique; b) la migration altitudinale et autres processus biogéographiques et écologiques interactifs le long de la forêt sèche – forêt humide de montagne – forêt de brouillard – bande de forêt pluviale des plaines du versant caribéen; et c) les grands courants d'upwelling et colonies de coraux et de récifs dans des régions où l'on a longtemps pensé qu'il n'y avait rien de tout cela (région marine près de la côte du secteur de Murcielago dans le Parc national de Santa Rosa);

Critère (iii): phénomènes naturels exceptionnels, beauté naturelle exceptionnelle

Elle contient des aires d'une beauté naturelle exceptionnelle tel que le volcan Cacao avec ses forêts de brouillard luxuriantes, les côtes rocheuses du secteur de Murcielago dans le Parc national de Santa Rosa et les vastes étendues de forêt sèche avec leur profusion incroyable d'arbres à la floraison flamboyante à certaines saisons de l'année;

Critère (iv): biodiversité et espèces menacées

Elle contient les habitats naturels les plus représentatifs et les plus importants pour la conservation *in situ* de la diversité biologique y compris les meilleurs habitats et communautés de forêt sèche de l'Amérique centrale jusqu'au nord du Mexique et des habitats clés pour des espèces animales rares ou menacées telles que le crocodile marin, le faux vampire, la tortue olivâtre, la tortue luth, le jaguar, le jabiru, le vireo des mangroves, l'ariane de Boucard et des espèces de plantes rares et menacées telles que l'acajou, le guayacan réel (*Lignum Vitae*), cinq espèces de cactus rares et cinq espèces de broméliacées rares.

7. RECOMMANDATION

À sa vingt-troisième session ordinaire, le Bureau a recommandé que le Comité inscrive la Zone de conservation de Guanacaste sur la Liste du patrimoine mondial au titre des critères ii) et (iv).

Le Comité souhaitera sans doute féliciter les autorités du Costa Rica qui ont soumis une proposition extrêmement exhaustive et bien présentée ainsi qu'une excellente stratégie préparée et bien exécutée en vue d'élargir et de consolider la ZCG et sa gestion. Le Comité souhaitera peut-être aussi recommander que:

les autorités de la ZCG prêtent attention à : a) revoir la stratégie financière à long terme pour garantir une consolidation et une gestion à long terme de l'aire protégée; b) affiner la planification, le zonage et le processus de surveillance pour la gestion de la ZCG; c) améliorer

la gestion et la protection de la diversité biologique et des ressources marines; d) améliorer le développement et la gestion du tourisme dans la nature au sein et aux alentours de la ZCG en faveur de l'aire protégée et des groupes d'utilisateurs des ressources/communautés locaux; e) promouvoir et faciliter l'amélioration de la gestion agro-paysagère;

par l'intermédiaire de lois, de politiques et de subventions du gouvernement, d'efforts internationaux et par tout autre moyen, les autorités gouvernementales du Costa Rica soutiennent les efforts de la ZCG en vue de: a) renforcer sa base financière et d'élargir ses sources d'appui financières et techniques internationales et nationales; b) garantir la consolidation et la restitution du complexe contigu d'aires protégées et de couloirs biologiques de la ZCG afin de soutenir l'intégrité écologique et la protection véritable de la diversité biologique; c) promouvoir et faciliter des utilisations plus harmonieuses des sols et des ressources dans les régions intermédiaires, entre et autour des aires protégées de la ZCG (terrestres et marines).

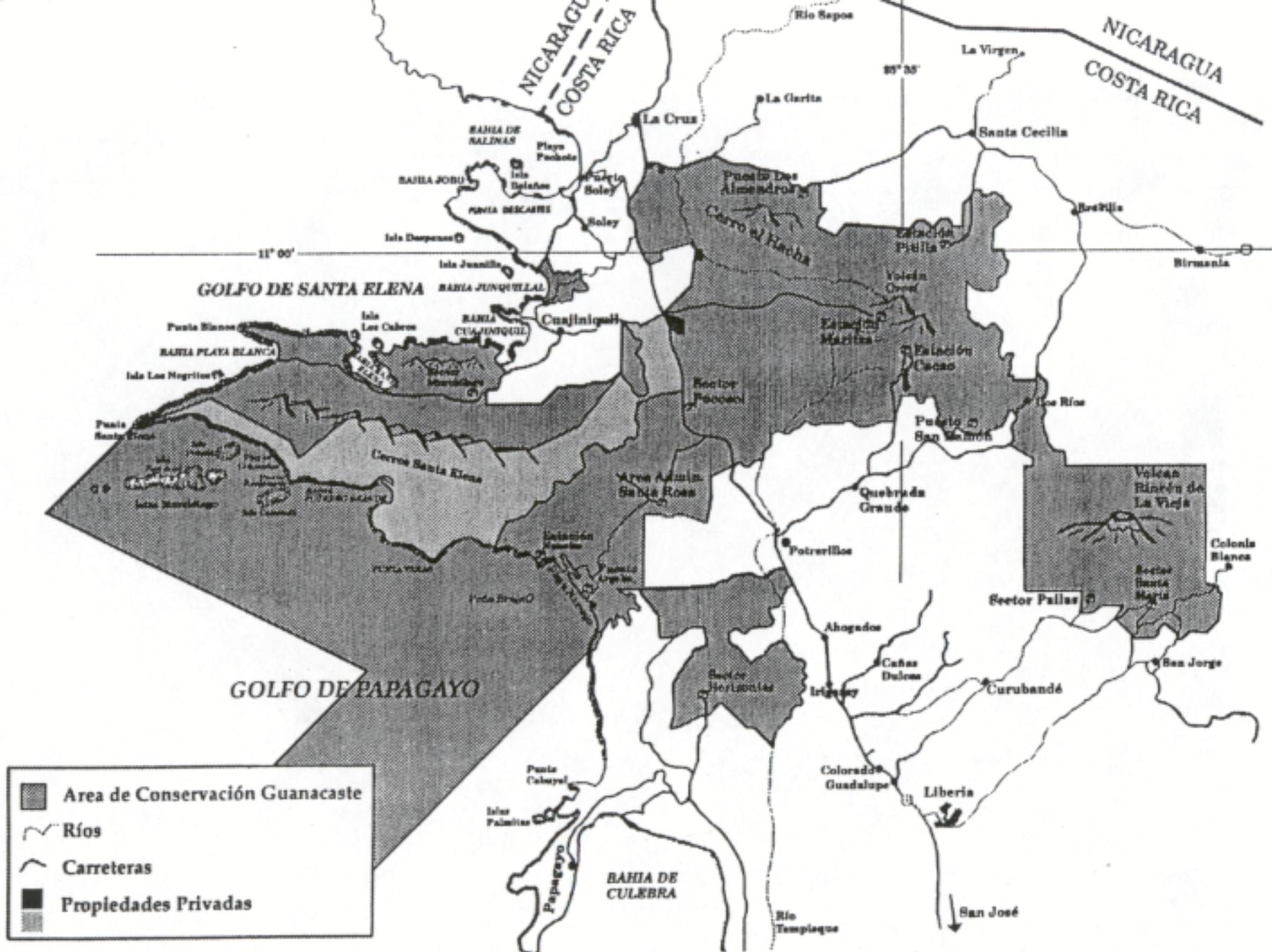
CENTRAL AMERICA

86° M 84° N 82° O 80° P 78° Q

Continuation on the same scale



Map 1. Location of Nominated Site



Map 2. Nominated Site **Current boundaries of the Area de Conservación Guanacaste (ACG) (1998).**